

Porcs à bacon.—Grâce à un contrat de bacon de deux ans avec le Royaume-Uni qui leur assure une demande soutenue, les éleveurs de porcs ont écoulé en 1944, par l'entremise des établissements inspectés, un nombre sans précédent de porcs, soit 8,800,000 environ comparativement à 7,149,860 en 1943. Un nouveau stimulant a été apporté à la production de porcs de qualité par le versement, dès le début de 1944, de primes fédérales sur les porcs des qualités les plus recherchées. Ces primes sont de \$3 pour les carcasses de la classe A et de \$2 pour celles de la classe B1.

Le contrat de bacon avec l'Angleterre demande la livraison de 900,000,000 de livres de bacon et de produits du porc au cours des années civiles 1944 et 1945, mais les livraisons en 1944 sont estimées à environ 755,000,000 de livres et, à la fin de 1944, l'Angleterre exprima le désir d'un minimum de 600,000,000 de livres en 1945. Les éleveurs de porcs ont été invités à maintenir leur production, malgré les déclinés prévus dans l'écoulement, particulièrement dans les Provinces des Prairies, où la production de blé rivalise fortement avec les porcs dans l'effort des fermiers.

Bœuf de boucherie.—Les abattages de bêtes à cornes en 1943 sont plus considérables qu'en toute autre année antérieure. Ils s'établissent au total à 1,044,744 têtes. Il est prévu que les ventes en 1944 toucheront le niveau sans précédent de 1,300,000 têtes. Cette augmentation des abattages de bêtes à cornes, ajoutés à ceux d'autres bestiaux, taxe lourdement les facilités des salaisons, et il existe un fort mouvement parmi les producteurs en faveur de la reprise des expéditions de bœufs de boucherie aux Etats-Unis, afin de décongestionner les parcs à bestiaux. Le Gouvernement s'est engagé à faire disparaître toutes les restrictions sur l'envoi de bœuf de boucherie aux Etats-Unis dès que les besoins de guerre de l'Angleterre, du Canada et des Etats-Unis auront été satisfaits. Il a été décidé, cependant, de maintenir l'interdiction sur l'exportation du bœuf aux Etats-Unis pour le moment parce qu'il avait déjà été convenu que, dans le meilleur intérêt des Nations Unies, le Canada devrait exporter tout son surplus de bœuf au Royaume-Uni et parce que les débouchés aux Etats-Unis étaient non moins encombrés de vaches et de bêtes à cornes non à point. La signature d'un contrat de deux ans pour tout le surplus de bœuf du Canada en 1944 et en 1945 a ouvert un bon débouché aux éleveurs de bœufs de boucherie au Royaume-Uni. Il est estimé qu'environ 140,000,000 de livres seront expédiés au Royaume-Uni en 1944. Les autorités agricoles ont fait savoir, bien que tous les efforts fussent tendre à maintenir l'écoulement du bœuf en 1945, qu'une nouvelle expansion de la production n'était pas à recommander.

Produits laitiers.—La production laitière en 1944 est estimée à environ 17,600,000,000 de livres, et le programme agricole du Canada pour 1945 demande une augmentation de 3 p.c., ce qui porterait la production à 18,100,000,000 de livres. En faisant cette recommandation, les autorités agricoles reconnaissent, bien que l'industrie fondamentale du lait ait un marché assuré pour ses produits, qu'il ne sera peut-être pas possible d'en continuer l'expansion.

En 1944, la production de beurre de crèmerie s'établit à 298,252,000 livres comparativement à 311,700,000 en 1943; par contre, la production de fromage cheddar passe de 164,553,000 lb en 1943 à 178,200,000 lb en 1944. Le contrat de fromage avec l'Angleterre demande livraison de 125,000,000 lb de fromage cheddar chacune des deux années se terminant le 31 mars 1945 et le 31 mars 1946. La production recommandée pour 1945 est égale à celle de 1944.

La production de lait entier évaporé passe à 179,500,000 lb en 1944 de 178,368,000 lb qu'elle était en 1943; le lait entier condensé augmente de 26,915,000